

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band: 5 (1972)
Heft: 2-3

Artikel: Approches critiques : textes et documents inédits
Autor: Matthey, Pierre-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-871008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIERRE-LOUIS MATTHEY

Approches critiques
Textes et documents inédits

« N'oubliez pas que, derrière chaque livre, il y eut une chambre, elle-même partie d'un logis, un logis lui-même partie d'un chantier de pensée, un chantier de pensée lui-même partie d'un vaste pourpris d'espace et d'inconnu. Ces pages, avant qu'on les cousît et les brochât, furent des paperasses froissées, raturées, balafrées, rejetées puis reprises ; elles furent hagar-des comme des mouettes, inquiètes comme des hirondelles... Pourchassées au long des nuits, un ordre venu du matin les décimait, inexorable ; et entre les astres du refus et du choix, elles menèrent longtemps la plus incertaine des farandoles. »

Un jour

Fatalité de joie en germe dans l'aurore
et qui s'élançe et se déroule avec les heures ...
Midi ! L'extase étend à ses pieds la douleur
et substitue à mon corps noir un corps de feu .

Le ciel orné , doré , me reprend , me terrasse .
Sous son souffle embrasé je dois me réjouir
et tendre mes deux mains vers ce qui elles haïssent
Esclave d'un soleil exigeant de bénir ...

A peine si, plus tard, entre quatre murailles
 je tâche à rejeter le fardeau de ma joie ...
 Les lames du volet laissent filtrer le soir,
 La lune tinte ainsi qu'une heure entre les feuilles ...

Et mes mit tout entière ! O nuit verte et liquide
 qui fixes mes deux yeux sur des murs transparents !
 L'air où monte l'encens du pillow et sans ride,
 L'ombre aux légères mains déjà lève mon front.

Mais un rêve ne sera et n'effle entre mes lignes
 Je cède à l'acte tâche où me roule le rêve
 Le suc atterrissant de jour nu-vif, nu-mort
 et retrouve sans cris le jour éclatant mort ...
 Un vin d'aphelun m'assoleille et m'entraîne en rêve
 Je suis vaincu. Mon rêve enroulé me soulève :
 Impur bonheur fatal, je le baise et
 Désormais, ô bonheur, désormais je t'adore !

Plus tard, plus tard songes, songes,
 Je ~~songerai~~ baignés d'ambes prématurées,
 sur le sein bleu battant de la brûlante nuit ... :
 Accomplissons nos bienheureuses destinées
 Vous comme moi, chacun dans son réseau de cris.

